

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 8 (1937)
Heft: 3

Artikel: Terre du Jura, terre de beauté!
Autor: S.J.D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous remercions l'Association pour la Défense des Intérêts du Jura qui seconde nos efforts, d'avoir bien voulu mettre à notre disposition sa revue si appréciée et de nous donner ainsi une nouvelle occasion de faire mieux connaître notre beau Jura bernois afin de le faire mieux aimer.

Venez au pied du Monument national, la Sentinelle des Rangiers, contempler les horizons jurassiens. Le pays vous attend.

Au nom de la Société Jurassienne de Développement :

Le président,

Dr G. RIAT.

TERRE DU JURA,

J'ai vu plus d'un pays
 :
 Mais je n'ai point trouvé terre au plus doux visage,
 Des coteaux s'étirant en plis plus harmonieux,
 Des monts, des bois mieux faits pour inspirer un sage,
 Des tons plus délicats pour reposer les yeux.

C. G.

TERRE DE BEAUTÉ !

La terre jurassienne commence au bord du lac de Biemme, puis se prolonge vers les confins de l'Ajoie et s'ouvre en éventail jusqu'aux hautes falaises entre lesquelles, depuis le fond des âges, coule le Doubs. L'éventail est fait de toutes les gammes du vert, nos bourgs et villages aux maisons blanches, fleuries, écarlates sont autant de paillettes jetées en guirlandes pour le décorer harmonieusement, tandis que nos délicieuses petites villes, veloutées du reflet des souvenirs du passé en sont les perles.

Beau pays, oui, pittoresque et ardent de sol. Il se montre si varié, si captivant d'horizon et d'aspect que son visage ne s'épuise pas au premier contact : on y vient, on y revient tout simplement parce qu'il est séduisant.

De quoi donc est fait ce charme que nous laisse au cœur le Jura bernois une fois qu'on l'a parcouru ?... Peut-être est-ce celui de certaines âmes qui montrent une multiple beauté et sans cesse nous conduisent vers de nouveaux émerveillements. Visages changeants aussi et que nous admirons sans nous lasser.

L'on croit suivre une vallée arcadienne, heureuse et tranquille et tout à coup la voilà qui s'encaisse et devient grave ; la rivière offre alors mille aspects dont chacun est un tableau. Étroite, brisée contre des rochers elle s'encolère. Sautant de plate-forme en plate-forme elle coule toute blanche dans la gorge profonde noire de sapins ou bien elle est engouffrée sous d'énormes blocs de pierre qui ne laissent pas arriver la lumière du soleil jusqu'à son eau assombrie. Elargie soudain, divisée et redi-

visée par les grands cailloux elle s'épanouit enfin à la sortie de la cluse en un large ruban d'un bleu indicible pour poursuivre son acheminement parmi les prairies verdoyantes. Insensiblement une route monte sans y prendre garde, offrant le spectacle le plus grandiose. Promenade ravissante, accessible à tous les genres de véhicules.

Quel poème de l'eau l'on pourrait écrire en évoquant les rivières du Jura bernois ! Rivières ou riviérettes, toutes sont belles : eau qui court, eau qui mousse, eau qui jase, eau qui dort. La Suze commence sa course, mince et timide, jetant ses reflets argentés le long du Val de St-Imier, devient plus audacieuse à Reuchenette où elle s'élargit comme une gerbe mouvante avant de gagner son étroit passage du Taubenloch. Elle en fera une sortie triomphale avec une chute d'eau d'une prodigieuse hauteur, tombant d'un seul élan comme une aérienne chevelure de femme, secouée et vaporeuse.

La Birse jaillissant au pied du groupe rocheux voisin de la porte romaine de Pierre-Pertuis, sera assez forte déjà pour sauter de rocher en rocher dans les gorges de Court et de Moutier, puis viendra féconder en partie la généreuse vallée de Delémont. Devenue plus ventrue, plus éclatante et plus glorieuse elle s'en ira le long du Val de Laufon avant de porter son tribut au Rhin.

La Sorne se plaît à bondir de chute en chute dans un décor incessant de rochers et de sapins avant de sillonner les campagnes et de retrouver à Delémont la Birse où la truite jette son éclair bleu. L'Allaine promène à travers l'Ajoie ses eaux fleuries comme une prairie ; c'est une rivière de parc, élégante et sans drame.

Le Doubs fait son entrée parmi des sites ravissants, quittant des gorges sauvages pour s'écouler parmi des bois feutrés de mousse et atteindre le Clos du Doubs ; il forme à St-Ursanne un large miroir naturel qui a tenté le pinceau de plus d'un peintre. Puis, mélancoliquement il retourne en France. Et tant d'autres riviérettes font des jeux d'eau... comment rendre ce jaillissement, cet éclaboussement, ce scintillement liquide des cascades du Jura ?

Au domaine des montagnes le *Chasseral* est roi de la région. Sa ligne superbe et hautaine se profile au-dessus des plateaux et des Monts. Le *Mont-Terri* est son rival ; à peine moins heureux, tout près de lui *Roche d'Or* si généreux d'horizon avec une table d'orientation. *Les Rangiers*, la crête du Jura, d'où l'on domine tout le vieux pays rauraque, sur lequel se dresse la *Sentinelle des Rangiers*, monument national érigé en mémoire de la mobilisation de 1914-1918 sur cette hauteur stratégique où toutes les unités de l'Armée suisse ont successivement veillé à la protection de la patrie. Le Blauen, le Raimeux, Montoz, le Mont-Soleil, la Franche-Montagne, quel mouvement que celui de tous ces chaînons et de leurs montagnes maîtresses ! Et celui des routes qui les par-

RESTAURANT **Moulin-Neuf**

But de promenade à la frontière d'Alsace (France). — Restauration à toute heure. Truites. Repas de sociétés. Tél. 52.14

Neumühle

Famille
A. Mejer

RESTAURANT DU **Theusseret**

Spécialité : **Truites du Doubs**

Côtes du Doubs. — Nouvelle salle.

Téléphone 152.5 M^{me} V^{ve} SURDEZ

près de Goumois
Côtes du Doubs

HOTEL du CERF SONCEBOZ

Cuisine soignée. Vins des 1ers crûs

Grande salle pour sociétés

Spécialité : **TRUITES DE LA SUZE**

Téléphone 97.012

G. JENNY, propr.

Hôtel de la Truite Reuchenette

Cuisine soignée. Vins de choix.

Truites de la Suze

Salles pour sociétés

Téléphone 76.101

R. HOFER-GANGUIN.

Funiculaires électriques biennois

Bienne - Evilard (Leubringen)

Service de 20 minutes de 6 à 23 1/2 h.
Samedis et dimanche jusqu'à 24 h.
Durée du trajet : 6 min.

Bienne-Macolin (Magglinger)

Service de 30 minutes
de 6 1/2 heures à 23 heures
Durée du trajet : 9 min.

Sur les deux funiculaires, prix très réduits pour sociétés et écoles.

Buts de promenades variés. Vue magnifique sur le Plateau et les Alpes.

Direction de l'exploitation à Evilard.

Téléphone 45.11



Lac de Bienne

Horaire du 22 mai au 2 octobre 1937 :

Bienne dép. 7.40* 9.35 10.55* 13.30 14.40* 16.10 18.45*

*** Dimanches.**

courent, les longent ou y grimpent ! Ah !... le magnifique et multiple chemin vers la Beauté, celle des sites comme des villes !...

*
* *
*

Oui, d'exquises petites villes s'égrènent le long du pays. C'est à

Porrentruy

je crois, qu'il faut aller respirer l'odeur du Jura citadin. Porrentruy, vieille ville aristocratique par excellence, toute nourrie à la fois de traditions et de légendes. Longtemps elle fut maîtresse ville, celle dont la Cour du Prince-Évêque, les hauts dignitaires, les Conseils du Souverain, les brillants collègues faisaient loi et rayonnaient bien loin de leur prestige. Rien de charmant comme cette petite ville studieuse, remplie du souvenir des siens qui firent sa gloire et l'ont peuplée de petits hôtels élégants. Rues en pente pavées durement de galets, couloirs, passages, escaliers, vieilles demeures à tourelles, à balcons, à pignons, fenêtres à meneaux, anciens couvents, chapelles, églises, petites places vénérables où de vieux arbres se penchent sur des fontaines, toits à grande pente d'un roux moelleux, murs de remparts où le printemps pique des touffes de capillaires et de lupins bleus. Dominant l'ensemble, la masse imposante du château, résidence des anciens souverains du pays. Sur le chemin où jadis les archers faisaient leur ronde, où passait aussi le carrosse doré du Prince et ses gracieux petits pages en costume rouge et blanc, retentira avant peu le pas régulier des sentinelles vigilantes de la garde frontière.

Aujourd'hui un sage silence veloute délicieusement cette curieuse petite ville endormie dans son luxueux passé, mais la vie intellectuelle s'est cependant maintenue forte et vivace dans « l'Athène du Jura ».

Dans le fond de la vallée du Doubs, au coude brusque de la rivière, se blottit la cité la plus pittoresque, la ville de

St-Ursanne

bonne vieille ville embaumée de l'odeur chaude et toute spéciale du poisson frit, parfumée du lointain souvenir de ses moines. Encens et truites..... austérité et gourmandise !..... St-Ursanne est une agglomération de deux à trois cents maisons aux murailles massives qui ont pris du ventre en vieillissant. Aux portes étroites, aux sculptures qui parlent le langage des siècles : saints locaux, animaux et insignes héraldiques, devises et inscriptions latines. Une large allée de tilleuls aux épais ombrages, « forum » traditionnel, sépare l'hôtel de ville à arcades de l'église collégiale.

Cette ville est à elle seule tout un brin d'histoire et sa collégiale est l'un des trésors d'art les plus remarquables de la Suisse romande. Un cloître intact, où le regard du promeneur pensif aperçoit, au-dessus des masures archaïques, les rochers broussailleux avec la chapelle de l'ermite se dessiner sur le ciel bleu, complète ces évocations des lointains passés.

Au pied de l'autre versant de la montagne se trouve la ville de

Delémont

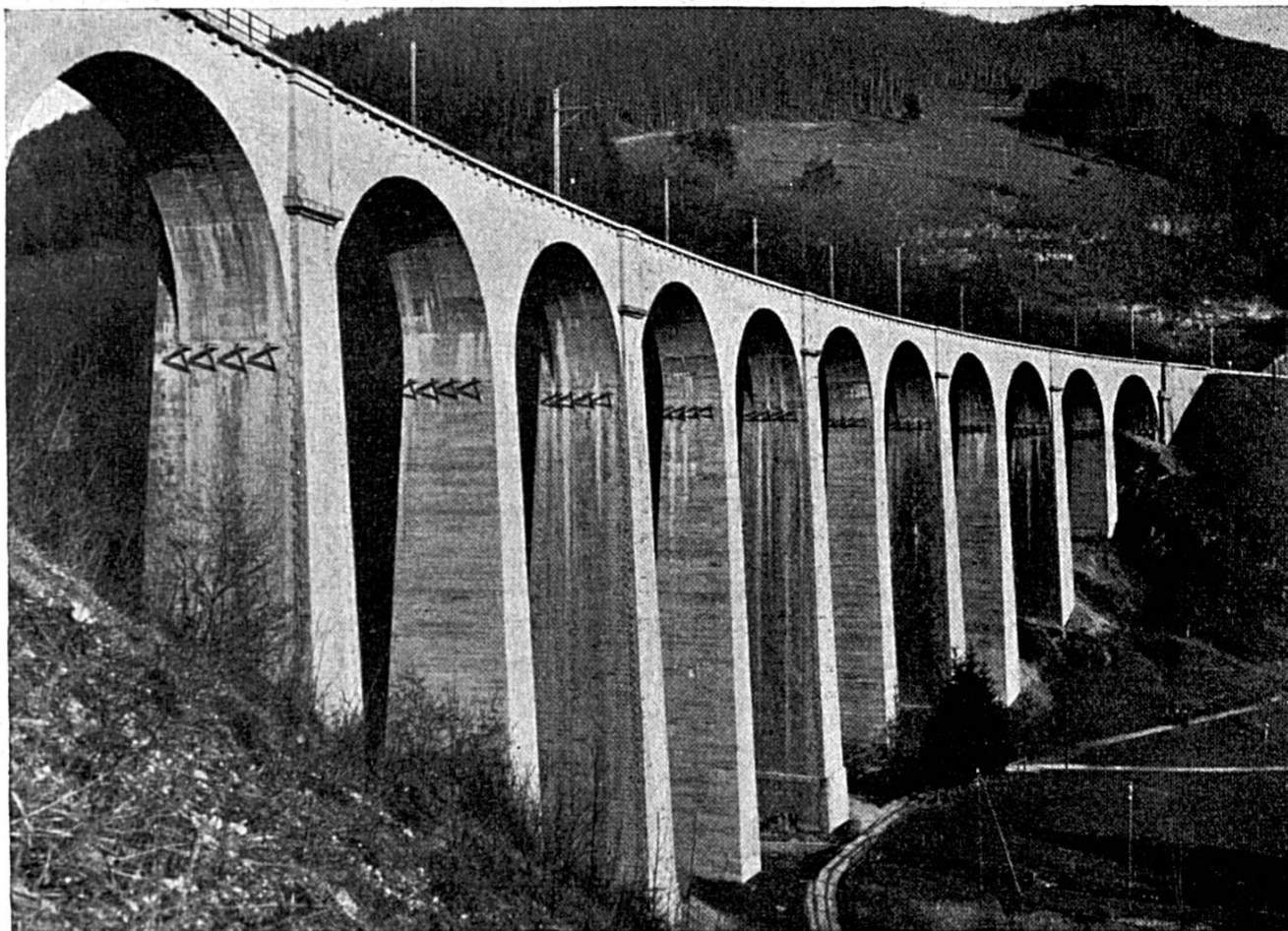
installée au centre d'une suite de gros villages indiquant que le sol qui les entoure est encore généreusement nourricier. La cité qu'agrémente son château, autrefois résidence d'été des Princes-Evêques, a conservé son caractère vieillot. Ville gentille cependant avec ses antiques portes et où toutes les maisons se tiennent par l'épaule comme des vieilles se chuchotant leurs secrets, ville où chacun se connaît et beaucoup voient et que tous s'ingénient à embellir.

Le plus gracieux ornement de la rue est sans contredit les fontaines ; ces quelques jolies fontaines que la Renaissance a semées dans Delémont ont gardé leur vie, elles distribuent avec libéralité une eau fraîche, elles charment les yeux des passants et content des histoires d'autrefois. Les Delémontains ont pour elles beaucoup de respect et de sollicitude, ils les ornent dès le printemps de géraniums, d'héliotropes, d'asparagus ou de capucines grimpantes. La plus jolie et la plus populaire aura été inspirée par la légende de N. D. du Vorbourg. Au centre de la ville se dresse la *Tour du Guet*, au sommet s'érige une logette où se tenait le guetteur. L'homme surveillait de cette vigie les incendies qui pouvaient s'allumer et au besoin criait l'alarme, non point avec une cloche, mais avec un grand porte-voix.

Le Jura bernois ne se conçoit pas sans ses lieux de pèlerinage, le premier de tous est celui du Vorbourg près de Delémont. Plus de 60.000 pèlerins, non seulement du Jura, de la Suisse, mais des pays voisins s'y rendent chaque année. La chapelle dédiée à la Vierge Marie a été consacrée par le Pape Léon IX en 1049.

Cette ville située dans un cadre idéalement beau s'honore d'avoir eu des hôtes royaux et princiers. Le trafic des diligences entre Berne et Bâle lui profita largement comme du reste à toute la contrée jurassienne ; elle fut alors parcourue par une pléiade d'écrivains et d'artistes qui ont chanté la beauté de ses sites. C'est à eux certainement que l'on doit la naissance du tourisme dans le Jura bernois.

Votre pays, me disait un de ses visiteurs fidèles, on devrait le parcourir à pied, vos chemins de fer électriques vont trop vite pour que l'on puisse en jouir. Voyez, dès que l'on change de dis-



Le viaduc de St-Ursanne

trict, tout change, l'inclinaison des toits n'est plus la même, les églises diffèrent, les femmes ont d'autres coiffes, les hommes ont une autre façon de parler, mais tous sont animés de cet esprit jurassien exubérant, enjoué ou calme et raisonné qui s'explique par la situation du pays à un carrefour de races. Ce changement se fait apparent dès que l'on pénètre dans la Prévôté de Moutier-Grandval, dans l'Erguel ou Vallon de St-Imier, sur le plateau des Franches-Montagnes, mais surtout dans le Val de Laufon.

Le district de

Laufon

diffère absolument des autres régions, la vallée de la Birse à partir du Vorbourg devient germanique par la langue, par ses mœurs, par ses prairies alluvionnaires aux grasses cultures, par ses routes sablonneuses bordées d'arbres fruitiers, par ses spacieux et industriels villages ceints de vergers, composés de maisons aux toits aigus ou avancés à la charpente apparente et sculptée aux fraîches peintures.

La ville de Laufon nimbée d'une couronne de châteaux, campés sur le sommet des monts, dont les flancs touchent le pays

voisin, laisse entrer par ses vieilles portes, vestiges de ses fortifications, un peu de ténacité, de malice à la bonté alsacienne... on est si près l'un de l'autre....

La Neuveville

séparée par la chaîne de Chasseral, admirablement exposée au soleil levant qui mûrit les vignes de ses coteaux pierreux et dore sur les eaux bleues la flotille de ses pêcheurs, jouit en paix de sa situation privilégiée. Ses murailles et ses portes crénelées, ses hôtels armoriés de corps de métiers, ses fontaines aux statues multicolores, son palais municipal richement décoré, l'esprit délié et gai de ses habitants, évoquent le souvenir d'un long passé d'indépendance, proclamant que la liberté est pour les cités comme pour les individus la condition du plein épanouissement de leur génie.

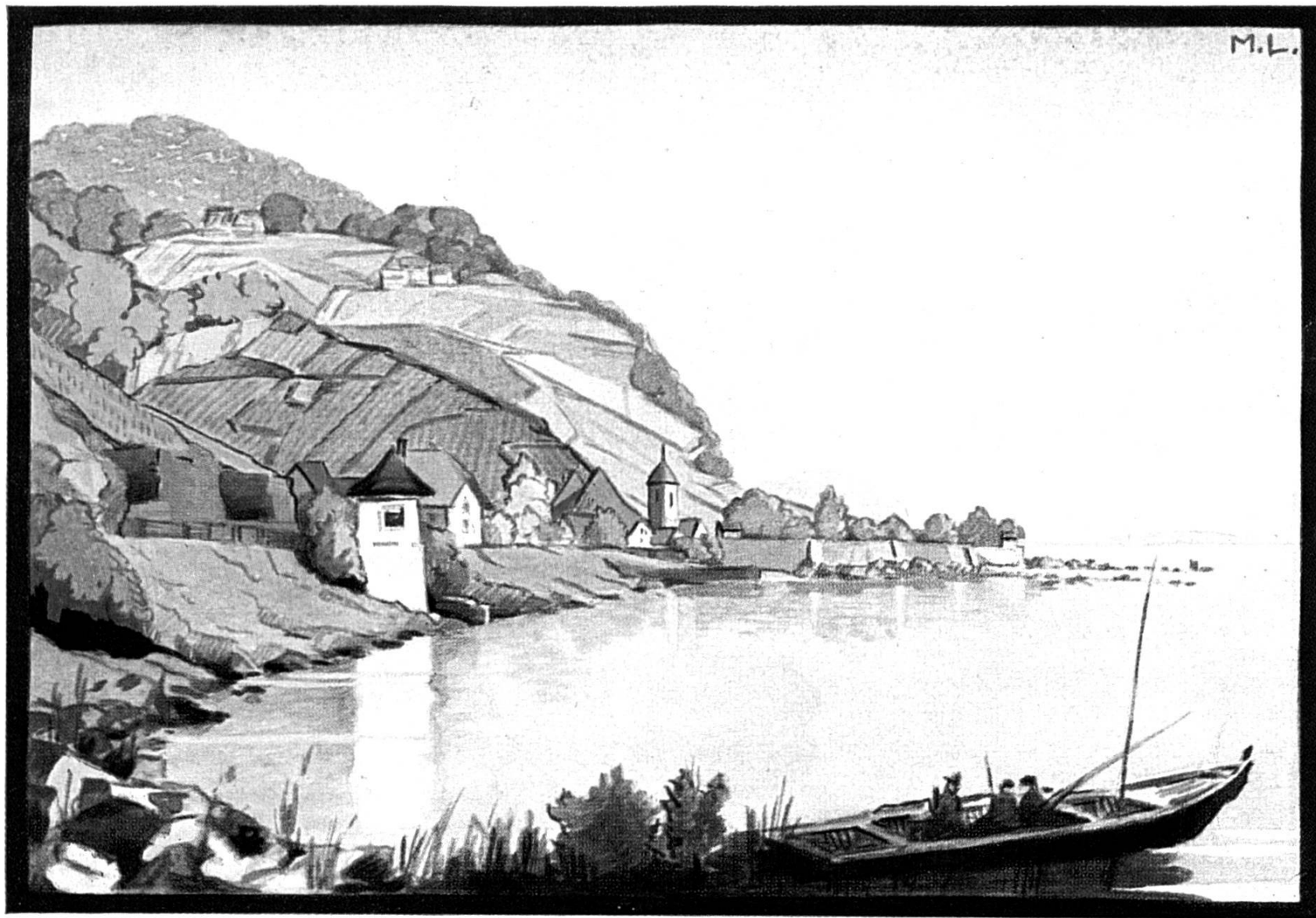
Mais le lac idyllique avec son Ile de St-Pierre bruissante d'arbres et de souvenirs est sans contredit le joyau du petit « Nice » jurassien... beau lac si calme, si grave, sans une ride sur ses eaux, tantôt bleues, tantôt couleur de miel, qui garda longtemps sa part de secrets de notre préhistoire avec ses armes, ses habitations lacustres, ses canots d'écorce fragile.

A l'extrémité du lac enfin, se trouve la ville de Bienne fondée dans les premières années du XIII^e siècle par les Princes-Evêques de Bâle. Au point de vue géographique et jusqu'à un certain point ethnographique Bienne fait partie du Seeland ou « Pays des Lacs », mais par son histoire et ses relations elle fit toujours partie intégrante du Jura et il convenait de le rappeler.

Revenons dans la vallée de Delémont, à l'endroit où la Birse s'étrangle entre les rochers du Jura. Les eaux ont dû déchiquer la montagne pour s'y livrer passage et de gigantesques tranches de granit, semblables à des draperies, y dressent de suprêmes barrières. C'est là que s'ouvre le passage de la voie ferrée Delémont-Bienne, traversant une série de tunnels qui font subir aux voyageurs de rapides éclipses, leur laissant cependant la jouissance du paysage qui se déroule. Dans ses gorges le sol ne nourrit plus que de sombres sapins et des pins d'Autriche au panache arrondi qui vont en se rabougrissant avec l'altitude. Une route carrossable promène son lacet sur le bord de la rivière, sous des clématites rustiques et des fleurettes grêles accrochées à la paroi du rocher qui la surplombe. Elle pénètre ensuite dans une nouvelle vallée : la Prévôté de Moutier-Grandval où la culture, l'élevage et l'industrie entretiennent l'aisance.

Moutier

dans un cirque de monts et de rochers, est un grand bourg propre qu'ennoblit un lointain passé historique. En raison même de sa situation exceptionnellement propice il a beaucoup bénéficié



Paysage des bords du lac de Biene.

Tableau de M. M. Lapaire, tiré de la *Géographie du Canton de Berne*,
par F. Reusser, Librairie Payot, Lausanne.

du tourisme. Goëthe visita plusieurs fois la région, il en évoquera la grandeur sévère et la majesté dans ses « Lettres sur la Suisse » en partie écrites à Moutier où il séjourna. Le pasteur Bridel, le probe écrivain romand, sera aussi parmi les illustres touristes qui ont parcouru le Jura pour en proclamer la beauté. Le Roi de Prusse en personne, venant de Neuchâtel, s'arrêtera à son tour à Moutier avec sa suite, après avoir été séduit par le charme des vallées et cluses jurassiennes, alors que Birmanm les fit connaître au loin par ses admirables aquatintes. Après lui de nombreux artistes peintres ont posé leur chevalet en ces lieux si riches en sites grandioses.

Dans le cadre des montagnes de Moutier, derrière les forêts qui les couvrent, on voit l'ancienne abbaye de Bellelay et sa « Courtine » aux bourgs agricoles faits de larges maisons du type burgonde. Si le gradin jurassien de la Neuveville embaumait la vigne, celui-ci sent le laitage et le bois taillé. Au milieu de cultures rendues rémunératrices par la sueur de vingt générations de travailleurs et de prairies luxuriantes où paissent de superbes vaches laitières à qui l'on doit la fabrication de cet original et succulent fromage cylindrique qu'on appelle encore « Tête de moine », se dessinent les lourds bâtiments du monastère couronnés par une large église romane. Le collège de Bellelay eut un puissant rayonnement de science qui s'étendit bien au-delà des frontières de la Suisse, il fut supprimé avec l'abbaye par la Révolution française et converti en maison de santé.

Tout le long de la Birse et de son affluent de droite, la Scheulte, de clairs villages s'échelonnent protégés par des monts qui se resserreront bientôt. Et pour sortir, on pénètre dans un passage plus étroit, la porte de Pierre-Pertuis près de Tavannes, creusée par les Romains à travers l'avant-dernière chaîne du Jura. Du seuil de cette porte, s'ouvrant sur un pays accueillant, le regard suit une longue et étroite vallée, celle de la Suze, dont les vertes prairies sont encadrées au nord par le massif boisé de Tramelan et Mont-Soleil, au sud par la crête dénudée de Chasseral dont l'altitude dépasse 1600 mètres. Le Vallon de

St-Imier

rattaché au district de Courtelary, s'élève régulièrement en six lieues de Reuchenette à Renan, de 600 à 900 mètres. Malgré le climat irrégulier, sur les rives de la Suze, parmi une abondante frondaison, émerge une suite de grands villages à la prospérité apparente, ils la doivent plus à l'horlogerie qu'à l'agriculture. C'est à cette contrée que revient l'honneur de la naissance de l'industrie de la pendulerie et de l'horlogerie dans le Jura, dont les montres de précision et les chronomètres de marine ont une réputation mondiale. St-Imier est le plus grand village du Jura bernois. La

vieille tour de la reine Berthe atteste avec la légende de Saint-Imier, de son origine lointaine. Le temple retiendra l'attention du visiteur. Cette ancienne église collégiale est certainement un des types les plus intéressants et les mieux conservés de la basilique romane. Une heureuse restauration en a été faite sous la direction compétente de l'architecte Bueche de St-Imier il y a quelques années. Elle a mis en valeur les richesses de l'architecture, des fresques et peintures décoratives des XI^e, XII^e et XIV^e siècles.

St-Imier a particulièrement organisé le tourisme et les sports. Il est devenu un centre à la mode pour les sports d'hiver : une hôtellerie de bon renom assure aux hôtes de la cité et des montagnes voisines un confort apprécié à des prix modiques.

Un funiculaire conduit au sommet du Mont-Soleil d'où l'on découvre un panorama féérique et au premier plan le district des

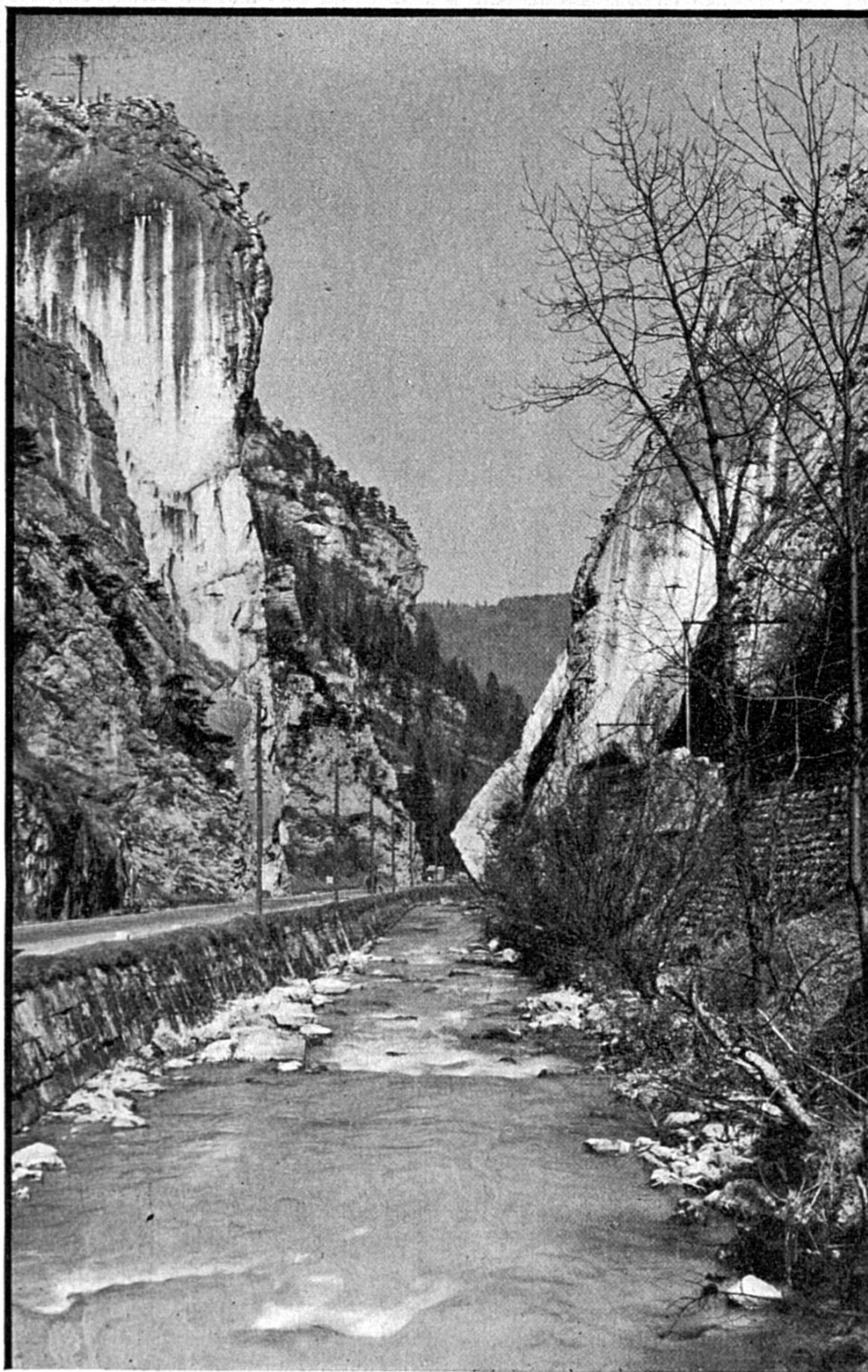
Franches-Montagnes

au nom qui exprime fièrement les traditions de liberté des Juras-siens. Cette région située entre la vallée du Doubs et Mont-Soleil, s'étend en long plateau où la grand route des Rangiers à la Chaux-de-Fonds traverse tantôt des espaces rocheux et broussilleux, parfois même elle transperce le roc, tantôt des forêts de sapins ou de hêtres, tantôt des pâturages boisés ou de laborieuses cultures. Centre d'élevage chevalin réputé, il se tient à Saignelégier — chaque année au mois d'août un grand marché-concours de chevaux attirant une foule de visiteurs et d'acheteurs suisses et étrangers.

Sur ce grand plateau ensoleillé son admirable route nous fera voir St-Brais avec le Ballon d'Alsace et les Vosges bleues, Montfaucon et la vue des Alpes, Saignelégier avec les petits lacs des Roies et de la Gruyère, le défilé du Theusseret et les ruines du château de Franquemont, Muriaux avec les cascades de la Rochette, les crevasses rocheuses des «Creuses» et les ruines du Spiegelberg ou des Sommètres. Le Noirmont avec les rapides de la Goule; Les Bois et les Echelles de la Mort, puis les grands parcs naturels du Creux des Biches, du Cerneux-Veusil, de la Chaux d'Abel ou de la Neuvevie, aux campings appréciés.

Où irons-nous encore?... Simplement aux Franches-Montagnes. Ce sont des paysages à la fois sylvestres et montagnards, pastoraux et industriels, virgiliens et romantiques aussi... que sais-je !... A un détour, n'est-ce pas le cabriolet de Mme Bovary qui s'avance?... Mais une auto rapide le double !... Et là-bas, il semble que Daphnis couronne Chloé de feuillages tendres et de fleurs... La montagne permet décidément toutes les illusions...

Terre du Jura, terre de beauté, de poésie, de légende. Le soleil n'y éclaire que de beaux spectacles qui semblent être encore ceux de l'âge d'or.



Gorges de Moutier

Tel s'offre le Jura bernois, riche en perspectives, abondant en pittoresque. Qu'on y séjourne ou qu'on y passe, il ne saurait laisser indifférent ; ses sentiers sont un perpétuel renouveau, ses routes une conquête sans cesse à refaire. Et que dire de l'hospita-

Delémont

TÉLÉPHONE 288

Le tenancier : A. OBRIST
Ex-chef de cuisine Palace St-Moritz



Buffet de la Gare

SALLE POUR COMITÉS

CUISINE RÉPUTÉE

VINS EXQUIS

Delémont

PLACE DE LA GARE

Tél. 70 Th. HOFNER

Hôtel Terminus

Maison recommandée.

Eau courante dans toutes les chambres.

Grand Café-Restaurant.

Salles pour sociétés.

Restaurant des Malettes

Famille GODINAT

Près du Monument des Rangiers

Cuisine bourgeoise.

Restauration chaude et froide à toute heure.

Cave renommée.

Téléphone 491.6

Joli but de promenade

RESTAURANT de la CAQUERELLE

Téléphone 156
**Pension
et séjour d'été**

Très connu des automobilistes et des touristes.

Restauration chaude et froide à toute heure. — Cuisine

renommée. Bonne cave.

Se recommande : R. Garessus.

Moutier

Famille REBER, propr.
Téléphone N° 94037

HOTEL SUISSE (Schweizerhof)

Hôtel recommandé pour Messieurs les voyageurs de

commerce. Cuisine soignée. Tous les jours : **Trites**

de la Birse. — **Chambres confortables.** Chauffage central.

— **Salle pour Sociétés.** — **Bains.** — Auto-Garage.

MOUTIER

Téléphone 94,031



Propriétaire :

Mme SUTTER

Hôtel de la Gare

Particulièrement recommandé aux

Voyageurs et Touristes

Cuisine renommée

Vins de choix

Chambres confortables

Grandes salles pour sociétés

Jardin

ombragé

Chaux-de-Fonds

CAFÉ - HOTEL - BRASSERIE

Ariste Robert

**Rendez-vous du Commerce, de
l'Industrie et du Tourisme.**

Cave et consommations de 1re qualité. - Service soigné.

TÉLÉPHONE 21230

lité loyale de ses habitants. Où que l'on s'arrête, dans l'auberge simple ou hôtel confortable, c'est partout la même urbanité. Tant il vrai que le caractère des hommes procède de celui des choses et le jurassien reçoit comme son pays, avec franchise.

Il ne se livre pas tout entier, à la première heure. Mais Jura et Jurassiens deviennent des amis fidèles que l'on n'oublie plus, pas davantage qu'ils n'oublient !...

(S. J. D.)

LE TOURISTE

Tourisme, touriste ! expressions modernes, avec quelque teinte de snobisme. Autrefois, on se contentait de flâner, de se promener, de voyager.

Au XVI^e siècle déjà, Joachim du Bellay, jugeait :

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage. »

Rodophe Töpffer, moins sûr de sa direction, écrit avec bonhomie les *Voyages en zigzag*. Enfin, précurseur audacieux, Jules Verne entreprend son *Tour du monde en 80 jours*.

Il est curieux de constater qu'en dépit des compteurs kilométriques et des milles marins, c'est l'Anglais Laurence Sterne avec son *Voyage sentimental*, qui nous ramènera aux observations si attachantes d'un promeneur solitaire. Et dès lors, hommes et femmes, tournent autour de toutes choses, ... jusqu'à tourner autour d'eux-mêmes. Rien d'étonnant qu'en conséquence de ce vertige, la mode et les conditions sociales créent des types variés de touristes.

C'est pour les gens aisés, qui roulent en torpédos ou en limousines luxueuses, que l'État, soucieux des intérêts du pays, corrige, entretient, améliore les routes nationales ; que les chemins de fer s'efforcent d'adapter les horaires et les services aux désirs de leur clientèle ; que les aubergistes s'ingénient à bien recevoir leurs hôtes, à les retenir, à fixer leur attention et leur mémoire. Le développement des excursions en autocars publics ou privés offrent les mêmes avantages aux sociétés et aux particuliers. C'est par milliers, par exemple, que les soldats suisses ayant accompli les « mobs » dans le Jura, y sont revenus par ces moyens, avec leurs familles, à qui ces vétérans répètent : « J'étais là, telle chose m'avins. » En même temps, un observateur psychologue surprendrait sur les lèvres et dans les yeux de plus d'un de ces patriotes, quelque souvenir idyllique qui glisse à la dérobée... pour échapper à madame ! Si la statistique et le photographe les avaient dénombrés, les visiteurs du Monument des Rangiers formeraient un total impressionnant.

Viennent aussi les écoliers, essaims bourdonnants, qui envoient des cartes postales, boivent des sirops et des limonades, cueillent des bouquets de fleurs, et dont les récits, au retour, font une vivante publicité.